

4. Il semble que le risque de cancers non reliés au sida ait augmenté chez les PVVIH plus âgées, notamment les suivants :

- lymphome hodgkinien;
- cancer des cellules sanguines;
- cancer anal;
- cancer du foie;
- cancer du poumon;
- cancer de l'estomac.

Toutefois, l'équipe de recherche met en garde contre toute conclusion prématurée à cet égard puisque, à l'exception du cancer de l'estomac, ces autres cancers sont survenus aussi fréquemment chez les PVVIH plus jeunes.

5. Les chercheurs ont trouvé que le risque de cancer de la prostate semblait être plus faible chez les hommes séropositifs âgés comparativement aux hommes séronégatifs âgés. Ils laissent entendre que les PVVIH ayant participé à cette étude n'ont pas fait l'objet de tests et d'interventions diagnostiques suffisants pour déceler ce cancer masculin répandu.

Dans l'ensemble, l'affaiblissement immunitaire associé au VIH/sida a eu « peu d'impact sur le risque de cancer chez les personnes âgées, sauf en ce qui a trait aux types de cancer [précédemment associés au sida] ».

RÉFÉRENCE

Biggar RJ, Kirby KA, Atkinson J, et al. Cancer risk in elderly persons with HIV/AIDS. *Journal of Acquired Immune Deficiency Syndromes* 2004; 36(3):861-868.

III CO-INFECTIONS

A. Le virus de l'hépatite C est associé aux problèmes de thyroïde

La co-infection par le virus de l'hépatite C (VHC) est un problème courant chez les personnes vivant avec le VIH/sida (PVVIH). Le VHC infecte et fait des ravages dans le foie, et les chercheurs soupçonnent depuis longtemps que l'infection chronique au VHC peut entraîner d'autres complications aussi. Selon une hypothèse, le VHC inciterait le système immunitaire, notamment les cellules responsables de la production d'anticorps, à s'attaquer à la thyroïde. Située dans le cou, celle-ci est une glande qui produit des hormones thyroïdiennes en se servant de l'iode présent dans la nourriture. Ces hormones influent sur le rythme de fonctionnement et de production d'énergie des cellules.

Une équipe de recherche a trouvé que certaines personnes ayant le VHC couraient un risque accru de cancer thyroïdien. D'autres équipes ont constaté que les personnes infectées par le VHC avaient des taux d'hormones thyroïdiennes inférieurs à la normale, notamment en ce qui concerne la thyroxine, ou T4.

Pour mieux comprendre l'interaction entre le VHC et les problèmes de thyroïde, des chercheurs de Pise, en Italie, ont mené une étude d'envergure auprès de 630 volontaires porteurs du VHC qui étaient exempts de lésions hépatiques graves et d'autres infections (y compris le VIH) et qui n'avaient jamais utilisé d'interféron. Les chercheurs ont constaté un nombre significatif de problèmes thyroïdiens chez ces sujets comparativement aux personnes n'ayant pas le VHC et à d'autres personnes vivant avec le virus de l'hépatite B (VHB). Ces résultats pourraient pousser d'autres équipes à se pencher sur cette question du point de vue des PVVIH co-infectées par le VHC. Peut-être les médecins qui suivent des patients co-infectés voudront-ils effectuer un dépistage des maladies thyroïdiennes aussi.

Détails de l'étude

Les chercheurs ont recruté 630 participants infectés par le VHC pour leur étude. Aux fins de comparaison, ils ont également inscrit 389 adultes séronégatifs d'un âge comparable à la suite d'un recrutement aléatoire. Un autre groupe de 86 personnes infectées par l'hépatite B mais pas par l'hépatite C a également été recruté pour des fins de comparaison.

Aucun participant ne présentait de lésions hépatiques graves ou de complications sérieuses liées à l'infection au VHC. Des entrevues en profondeur et des analyses de laboratoire ont été réalisées. La moyenne d'âge des participants était de 60 ans, et 60 % d'entre eux étaient des femmes.

Résultats

Aux fins de leur analyse, les chercheurs ont tenu compte de quelques facteurs particuliers, dont l'apport alimentaire en iode et l'existence d'antécédents familiaux de problèmes thyroïdiens.

Les taux des hormones thyroïdiennes suivantes étaient considérablement inférieurs à la normale chez les personnes ayant le VHC :

- T3;
- T4.

Le taux de l'hormone suivante étaient plus élevé que la normale chez les personnes ayant le VHC :

- thyroïdostimuline (TSH).

On a également constaté une augmentation du nombre d'anticorps dont l'activité consiste à attaquer les hormones thyroïdiennes et la thyroïde.

Ces changements n'ont pas été couramment observés chez les personnes séronégatives pour le VHC et celles vivant avec le VHB.

Ces résultats laissent croire que certaines personnes vivant avec le VHC pourraient présenter des problèmes de thyroïde. Ces derniers pourraient être le résultat d'une attaque lancée contre la thyroïde par le système immunitaire. Il pourrait être nécessaire d'effectuer des examens réguliers de la thyroïde chez les personnes ayant le VHC pour vérifier l'état de cette glande importante.

D'autres recherches sont nécessaires

Pour explorer le rôle de l'infection au VHC, cette étude a visé à déterminer si la thyroïde était victime d'une attaque. Une étude précédente menée chez des personnes ayant le VIH a également permis de constater des problèmes de thyroïde, notamment des changements dans les taux d'hormones. Les études futures devront comporter un suivi de longue durée pour déterminer l'impact des deux virus sur la santé de la thyroïde. Elles devront également évaluer l'effet des traitements anti-VIH sur la thyroïde à court et à long termes, ainsi que l'impact des suppléments d'hormones thyroïdiennes.

RÉFÉRENCES

1. Antonelli A, Clodoveo F, Pampana A, et al. Thyroid disorders in chronic hepatitis C. *American Journal of Medicine* 2004;117:10-13.
 2. Beltran S, Lescure FX, Desailoud R, et al. Increased prevalence of hypothyroidism among human immunodeficiency virus-infected patients: a need for screening. *Clinical Infectious Diseases* 2003;37(4):579-583.
 3. Quirino T, Bongiovanni M, Ricci E, et al. Hypothyroidism in HIV-infected patients who have or have not received HAART. *Clinical Infectious Diseases* 2004;38(4):596-597.
-